

Éditorial

DIGGER : 20 ans, une génération...

Tout a commencé dans l'imaginaire du gamin passionné par les explosifs que j'étais, au grand dam de ma mère. Que de soucis ne lui ai-je pas épargnés avec mes « inventions » toutes plus détonantes les unes que les autres !

Qui aurait pu imaginer que cette passion malsaine puisse se transformer en quelque chose d'utile ? Comme je l'écrivais dans le précédent D-News, c'est le professeur Jean-Daniel Nicoud, de l'École Polytechnique fédérale de Lausanne, qui me repéra quelques vingt ans plus tard. Il m'engagea au sein de son équipe qui travaillait sur des détecteurs de mines.

Mon passage à l'EPFL marqua mon entrée dans le monde du déminage, et je n'en ressortis plus. Là j'eus l'opportunité d'aller sur le terrain pour tester le matériel que nous développions : en Croatie au sortir de la guerre, en Belgique au centre d'entraînement des démineurs et au Cambodge au fin fond du pays, près des champs de mines marquant la frontière avec la Thaïlande.

Cette période fut absolument incroyable et magnifique : je réalisais un rêve d'enfant, je participais au déminage pour de vrai.

L'aventure DIGGER avait commencé, mais je ne le savais pas encore...



Frédéric Guerne
Fondateur
et directeur
général

L'année 2018 comptera quelques événements destinés à marquer notre anniversaire. Rien de somptueux, car nous préférons affecter nos ressources à l'action plutôt qu'à se congratuler. Cependant restez attentifs, car cela en vaudra la peine.

Le Dr Philippe Morel parraine Digger



Philippe Morel est le médecin-chef du service de chirurgie viscérale aux Hôpitaux universitaires de Genève. Il est également député au Grand Conseil et conseiller communal à Vandœuvres. Conscient de l'importance croissante des nouvelles techniques chirurgicales, et notamment de la robotique, il

s'est largement impliqué dans leur développement. Mais il est surtout connu pour avoir été l'un des premiers promoteurs du don d'organes en Suisse. Les revenus de son livre *L'Urgence d'être humain* sont d'ailleurs reversés à la Fondation Pro Transplant.

Une honte à l'humanité

« Sous tous ses aspects, la guerre est une honte à l'humanité, indigne de nos intelligences, cruelle et dévastatrice. Lorsque malheureusement elle est conduite, certains moyens utilisés sont particulièrement inhumains et scandaleux. L'utilisation des mines, une arme torpide, mutilant bien souvent des civils et des enfants, doit être condamnée et même interdite.

Peut-être parviendrons-nous un jour à limiter l'utilisation de ce mode de combat. D'ici là, d'innombrables civils, et parmi eux beaucoup d'enfants, seront encore victimes de l'explosion de cette arme cachée qui ravagera leurs corps et leurs vies, si toutefois ils survivent !

La Fondation Digger mérite non seulement notre respect mais également notre appui dans les actions de déminage qu'elle entreprend au profit des populations civiles. Je remercie cette Fondation de l'occasion qu'elle me donne de lui exprimer mon soutien et de la féliciter. »

Retrouvez tous les parrains
de Digger sur notre site :

<http://foundation.digger.ch/fr/parrains/>





D-250 : un rameau de la paix ?

Sur la route de Haïfa, ce samedi matin de février 2010, la famille Yuval rend visite aux grands-parents. Attirée par la neige fraîche, elle décide de faire un détour par le plateau du Golan. Pas facile de se garer, beaucoup ont eu la même idée. Tali, la mère, reste dans la voiture avec les deux plus jeunes. Guy sort avec ses trois autres enfants dont Daniel, 11 ans. Ils se lancent des boules de neige. Soudain l'explosion. Daniel vient de sauter sur une mine. Guy voit son fils en sang et sa fille Amit, 12 ans, également blessée par des éclats. Il comprend qu'ils sont sur un champ de mines. Il faudra dix minutes pour en sortir, en retournant sur les traces de pas imprimés dans la neige.

Lorsque Daniel se réveille à l'hôpital, il découvre qu'il a été amputé de sa jambe droite. Il dit à sa mère : « Je ne veux pas que quelqu'un d'autre soit blessé par une mine et je veux faire quelque chose ». Daniel écrit aux députés, parle au premier ministre, rencontre le chef de l'opposition, se rend en ce mois de mai 2010 au parlement. Les Israéliens sont émus. En mars 2011, l'assemblée approuve une loi qui autorise le ministère de la Défense à mettre en place un nouveau département qui sera chargé de nettoyer les champs de mines dans le Néguev, le Golan et d'autres parties du pays. Ainsi naît l'autorité nationale israélienne d'action contre les mines. Le déminage devra être effectué par des entreprises privées pour éliminer 600'000 mines couvrant 20'000 ha. L'une d'elle, GreenRoad, a insisté pour choisir une D-250, car

cette machine a été considérée comme une des seules à pouvoir opérer dans les terrains particulièrement rocailleux de cette partie du monde.

Quelque lointaine que puisse paraître la paix dans la région, le déminage de la terre constitue sans aucun doute un progrès dans sa direction. Il profite à tous les humains et aucune vicissitude de l'actualité ne pourra en annuler le bénéfice. Et si Digger pouvait en constituer un petit rameau ? Nous ne pouvons pas nous dérober.

Serge Verniau



Sur le terrain

Deux ans après avoir quitté Digger pour d'autres horizons, j'ai voulu rendre une simple visite de courtoisie à la fondation où j'avais travaillé pendant plus d'une décennie. Une semaine plus tard, je me suis retrouvé catapulté en opération. C'est comme ça, chez Digger !

Il fallait remplacer un collaborateur empêché au dernier moment de partir en Israël pour former les futurs opérateurs de la D-250 fraîchement arrivée sur place. Frédéric Baume et moi-même avons accepté. Cela me laissait quelques jours pour me remettre dans le bain, dérouiller mon vocabulaire technique et surtout anticiper les particularités d'une machine que je ne connaissais pas et que j'allais secrètement découvrir en même temps que les personnes que nous devons instruire.

Ayant surmonté tous les aléas d'un déchargement et d'un dédouanement de cette envergure, nous pensions avoir passé le pire. C'était sans compter avec la nature du terrain où nous étions censés travailler...

Partout, dans les zones minées ou sur le terrain d'entraînement : de la roche et rien que de la roche ! Jamais je n'avais vu une machine qui puisse opérer dans un endroit pareil. Le sol se résumait en une dalle rocheuse, profilée par des murs de pierres sèches en terrasses et parsemée de mines anti-personnel type « SARDIN ». Autant employer un tunnelier !

Non sans appréhension, j'osai pourtant initier un test de performance, évidemment sous les yeux de tous les directeurs de sites et autres officiels, eux-mêmes dans l'expectative, mais loin d'imaginer qu'il ne fallait rien de moins qu'un miracle.

Ce fut un massacre. Je n'en crus pas mes yeux. Mes mains rivées sur la télécommande, je voyais cette puissante machine progresser en broyant tous ces immenses rochers sur son passage sans même sourciller. Murs de pierres, dalles de roche et gravas, tout était fraisé et nivelé derrière son passage dans une fumée de craie blanche. Voyant du coin de l'œil tous nos clients et futurs pilotes jubiler et se féliciter de leur bon choix, je feignis de trouver ces performances totalement prévisibles et remis la télécommande au premier opérateur afin de commencer la formation.

La D-250 est maintenant active sur les champs de mines israéliens, avec trois opérateurs très talentueux ainsi qu'un ingénieur mécanicien pour en prendre soin. Parions qu'elle n'a pas fini de nous surprendre !

Patrick Raeber



Trois des mécaniciens de l'atelier.

Bosnie : Bilan de santé pour une honorabile vieille dame

En Bosnie travaille la doyenne des DIGGER D-3. Elle œuvre sur place depuis 2010 et a détruit son lot d'explosifs, a vu nombre de champs de mines devenir cultivables et pourrait raconter bien des histoires dont nous ignorons tout. Portant le numéro de série VHD3-00-001, elle constitue, avec une autre machine DIGGER plus récente, la moitié du parc de machines de déminage actuellement utilisées dans ce pays. Il est donc primordial d'assurer à cette honorable vieille dame un avenir actif sur le terrain et non un stockage éternel dans l'arrière-cour d'un garage.

C'est précisément afin d'évaluer son état technique et prendre des mesures pour assurer son bon fonctionnement dans les années à venir que je me suis rendu sur place le 30 janvier, au nord de Sarajevo. Une bonne surprise m'y attendait, car force est de constater qu'elle a encore un bon potentiel. Bien entendu, quelques pièces doivent être changées, et la maintenance assurée de manière sérieuse. En particulier, certaines réparations, effectuées par le passé à titre provisoire, notamment sur le système électrique, nécessitent d'être refaites proprement et de façon à durer, mais rien de vraiment grave. Les premiers contacts avec la nouvelle entreprise qui sera en charge de son entretien laissent entrevoir une volonté et des compétences professionnelles qui donnent à espérer un bon niveau de suivi pour la suite.

Nous nous réjouissons de ces perspectives et resteront à disposition pour soutenir les opérateurs et partenaires sur place afin que cette machine travaille encore longtemps.

Gentien Piaget

Des enfants au grand cœur

Le 22 décembre dernier, comme régulièrement dans nos locaux de Tavannes, la sonnette de la porte d'entrée a retenti ; seulement cette fois, quatre jeunes garçons se présentent à la réception. Ils s'appellent Jules, Modshataba, Johan et Matt et nous expliquent la raison de leur visite : ils viennent nous remettre un don et des dessins en précisant qu'un de leur camarade, Eliam, n'a pas pu venir. Ces jeunes, habitant le village, ont de leur propre chef vendu des gomme à leur camarade de classe et sont venus nous apporter l'argent récolté pour nous aider. Conscient de la valeur du moment présent, ainsi que de la pureté du geste, c'est très touché que je reçois officiellement les 13,30 francs qu'ils nous donnent avec fierté.

De gauche à droite : Modshataba, Matt, Johan, Jules et Gentien Piaget, devant la DIGGER D-2 revenue du Soudan.



Au-delà de l'aspect financier, les valeurs véhiculées dans ce geste sont énormes : générosité, esprit d'initiative, courage, sensibilité et envie de changer les choses entre autre. Pour cet encouragement exemplaire de leur part, je leur dis merci et chapeau les gars ! **G. P.**



RÉDACTION

Frédéric Guerne
Gentien Piaget
Serge Verniau
Patrick Raeber
Aloïs Tschanz

PHOTOS

Digger

IMPRESSION

Le Franc-Montagnard SA,
Saïgnelégier

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch



CCP 10-732824-2
IBAN CH15 0900 0000 1073 2824 2



Réouverture de l'Expo Digger

L'Expo Digger ouvre ses portes après la pause hivernale. Reprodisant le camp de base d'une équipe de démineurs, elle vous plonge directement dans le contexte d'une région marquée par les stigmates de la guerre.

Même des dizaines d'années après avoir été posées, les mines antipersonnel empêchent les gens de se déplacer, de cultiver la terre, de chercher du bois ou de l'eau. L'économie est paralysée.

Comment repérer les mines ? Comment les éliminer ? Initiez-vous aux techniques et aux enjeux du déminage humanitaire, manuel et mécanique.

Espace chiens démineurs

Nous inaugurons un nouvel espace consacré aux chiens chercheurs de mines antipersonnel. Dans ce domaine, comme en bien d'autres, les chiens rendent de précieux services à l'homme. Se fiant uniquement

à l'odeur des explosifs, ils ne se laissent pas distraire par la présence de débris métalliques qui parasitent les détecteurs.

Visites publiques

Cette année, à l'occasion des vingt ans de la fondation, nous proposons huit visites guidées à dates fixes, auxquelles tout un chacun peut participer, sans besoin de réserver !

Toutes les informations utiles dans notre dépliant Expo ci-joint.

